

FEU M. L'ABBÉ J.-D. BEAUDOIN

M. l'abbé Joseph-D. Beaudoin, curé de Saint-Jean-Baptiste de Québec, décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang le 5 mars, était membre de la Société Saint-Joseph et de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec.

Alphonse GAGNON, ptre.

Archevêché de Québec, 5 mars 1917.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

L'HEURE EST A DIEU

Tous les temps et tous les moments sont à Dieu. C'est lui qui les dispense et en reste le maître. C'est à lui qu'il en faudra rendre compte.

Mais il est vrai de dire cependant de certaines heures de l'histoire du monde qu'elles sont particulièrement à Dieu, soit parce que l'intervention divine semble en prendre plus manifestement le contrôle absolu, soit parce que l'impuissance des hommes s'avoue plus franchement à elle-même n'en pouvoir diriger le cours, qu'elle remet comme forcément à Dieu.

Telle est l'heure présente. Si l'intervention divine n'y apparaît pas encore, à nos yeux troublés et même aveuglés, dans tout son éclat, il y a comme un pressentiment que cette intervention va se révéler, car jamais plus grand effort humain ne s'est manifesté aussi radicalement impuissant à diriger le cours des événements.

Oui, comme elle devient de jour en jour plus manifeste la pauvre impuissance humaine ; et elle apparaît d'autant plus profonde, d'autant plus radicale, d'autant plus irrémédiable, qu'elle a accumulé, dans un suprême effort, tous ses moyens, toutes ses richesses. Ce suprême effort n'a obtenu, depuis bientôt trois longues années, que des ruines, que des deuils, que des morts.

Impuissants à maintenir la paix contre un ennemi qui comptait uniquement profiter de la guerre, les peuples n'ont pu encore